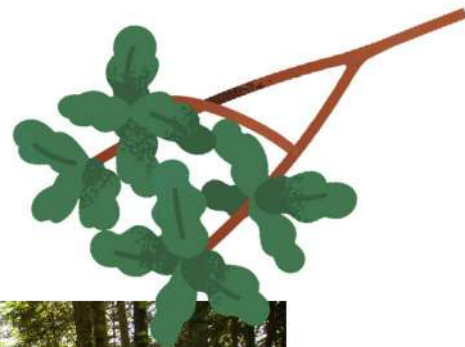


DOSSIER DE PRESSE

Octobre 2024



Forêt Munster

2100

Construisons les forêts
de demain

Un projet initié par :

Bernard NAEGEL,
propriétaire forestier



ET si on jardinait nos forêts ?

Cultiver une forêt de moyenne montagne durable, multifonctionnelle et résistante au réchauffement climatique : tel est le projet expérimental grandeur nature qui vient de se lancer sur 6,5ha de forêt dans la vallée de Munster. A la manœuvre, trois acteurs venus des Vosges : Bernard NAEGEL, propriétaire forestier ; le Parc naturel régional des Ballons des Vosges et l'eau minérale naturelle de Wattwiller. Un contrat tripartite unissant pour la première fois le PnrBV à des partenaires privés, dans le cadre d'un nouvel outil foncier de protection de l'environnement (ORE).

Le changement climatique impacte nos forêts Vosgiennes

Les conditions climatiques actuelles ne sont plus favorables à certaines essences d'arbres présentes dans nos forêts vosgiennes. La hêtraie-sapinière qui représente près de 2/3 de nos forêts souffre d'un manque d'eau et de températures trop élevées.

« L'Epicéa introduit massivement au côté du sapin pectiné, représente aujourd'hui la majorité des résineux présents dans les Vosges. Sa pousse rapide et régulière ainsi que sa qualité de bois, en ont fait au cours du siècle dernier, une essence privilégiée lors des grandes plantations d'après-guerre.

Les conditions climatiques d'alors étaient stables, en adéquation avec le développement de cette essence résistante au froid et peu sensible aux gelées de printemps » explique Claude MICHEL, Responsable du pôle nature et biodiversité du PnrBV. Désormais, l'épicéa affaibli par les fortes chaleurs et en proie au scolyte (petit insecte ravageur) se porte mal dans nos forêts.



Le saviez-vous ?
La hêtraie sapinière recouvre **près de 2/3** du Parc naturel régional des Ballons des Vosges.

Le changement climatique perturbe nos forêts
Malheureusement, les conditions actuelles ne sont plus favorables à **leur bon développement.**

Ici, on agit ! Comment ?
Grâce à un partenariat public-privé inédit ! Un projet ambitieux, local et expérimental, en **favor de la biodiversité** et pour l'amélioration du cycle de l'eau.

Le Sapin, espèce autochtone du massif des Vosges et le Hêtre, aussi très présents dans nos forêts, sont quant à eux sensibles à la sécheresse des sols et de l'air.

Fortes chaleurs, sécheresses, insectes ... **face aux conséquences du changement climatique, la volonté commune est désormais de préfigurer la forêt de moyenne montagne durable, multifonctionnelle et résistante au changement climatique.**

Un projet de biodiversité ambitieux, local et expérimental, soutenu par le Parc naturel régional des Ballons des Vosges et les Grandes Sources de Wattwiller : des acteurs volontaires et impliqués en matière de biodiversité.

Des porteurs de projets particulièrement impliqués en matière de biodiversité

Les Grandes Sources de Wattwiller – PME implantée sur un autre versant vosgien, agit de longue date en faveur de la biodiversité sur sa zone de captage :

- Eco-pâturage pour lutter contre les plantes invasives,
- Installation et entretien de ruches, grâce à la formation d'un salarié et au syndicat apicole de Cernay,
- Plantations de plantes/arbres mellifères permettant le maintien des pollinisateurs,
- Rénovation de la zone la humide du Parc des sources (riche en batraciens) ...

En 2022, la PME a même franchit un cap supplémentaire en lançant « Un collectif biodiversité ». Un programme d'envergure impliquant la Commune de Wattwiller et diverses parties prenantes actives dans le bassin versant de Wattwiller (l'ONF, plusieurs acteurs économiques locaux et des citoyens). Objectif : poursuivre ensemble sur la commune de Wattwiller, des projets de développement de la biodiversité autour de 3 champs d'actions :

- la forêt (réflexion autour de son exploitation, préservation et plantation, sensibilisation du public),
- le cours d'eau du Rechen,
- la réalisation d'un atlas de la biodiversité communale (état des lieux exhaustif qui servira de base à l'identification d'actions de fond et de long terme).



Agir pour la biodiversité, mais aussi puiser sans épuiser et réduire son empreinte carbone : grâce à tous ses engagements l'eau minérale de Wattwiller est certifiée AWS pour la gestion durable de sa ressource en eau, et B CORP™ pour ses performances sociales et environnementales.

Le projet « Forêt Munster 2100 » lancé aujourd'hui sur un nouveau versant Vosgien, s'inscrit dans la continuité des engagements portés par l'eau minérale de Wattwiller.

A ce titre, la PME apporte un soutien homme à la conduite du projet et un apport financier sur 5 ans, environ 50% du coût du projet.



Agir pour la protection du patrimoine naturel et de sa biodiversité, fait également partie intégrante du projet conduit par le **Parc naturel régional des Ballons des Vosges**.

La France compte 58 Parcs naturels régionaux, chacun organisé autour d'un projet de territoire concerté avec ses collectivités adhérentes : communes, communautés de communes, départements et régions aux côtés de l'État.

Dans ces projets, appelés Chartes, la protection des patrimoines naturels, culturels et paysagers est au service du développement local des territoires ruraux.



Il en va ainsi pour le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, qui abrite 4 Réserves Naturelles Nationales et des zones Natura 2000 recouvrant près d'¼ de son territoire.

Parmi ses missions, le PnrBV agit pour la conservation et la restauration du patrimoine naturel. Toujours à l'écoute de projets portés par les acteurs locaux, **c'est ainsi qu'il anime, sensibilise, coordonne et expérimente.** Comme ici dans le cadre du projet « Munster Forêt 2100 » au sud du Massif des Vosges. Un espace qui abrite une biodiversité et des milieux naturels remarquables : forêts, hautes chaumes, tourbières, cirques glaciaires, falaises rocheuses, lacs et rivières, vergers, ou encore pelouses calcaires.

Enfin, le PnrBV agit aussi pour la préservation des **espaces naturels plus « ordinaires »** par l'aménagement du territoire : intégration de la biodiversité du quotidien à travers l'aménagement de corridors écologiques, des crêtes aux vallées, afin de faire vivre la biodiversité. Dans le cadre du contexte de changement climatique, le Parc intervient également sur la gestion de l'eau sur son territoire. Outre la préservation de patrimoines naturels, le projet du PnrBV se concentre aussi sur d'autres missions :

- le soutien de l'agriculture,
- la transmission des savoir-faire,
- la promotion de produits locaux,
- le développement d'un urbanisme rural de qualité,
- l'accueil des visiteurs, l'information et la sensibilisation des publics.

Inédit : un laboratoire à ciel ouvert dans la Vallée de Munster

« *Essayons de jardiner nos forêts !* » tel est l'appel lancé aujourd'hui aux propriétaires privés de forêts. « *Du bon sens, comme dans nos jardins, c'est la voie de la raison et de l'avenir* » explique Bernard NAEGEL, propriétaire forestier accueillant sur ses parcelles privées situées dans la Vallée de Munster, ce projet expérimental d'envergure.

Ici, on agit ! Comment ?

Grâce à un partenariat public-privé inédit ! Un projet ambitieux, local et expérimental, en faveur de la biodiversité et pour l'amélioration du cycle de l'eau.



Ce projet, n'est autre qu'un laboratoire à ciel ouvert, un test grandeur nature implanté sur 6,5 Ha de parcelles échelonnées de 600 à 900m d'altitude. Des parcelles presque exclusivement monospécifiques, très pauvres en biodiversité, ayant fait l'objet en 2018 d'une coupe définitive. Désormais, la reconstruction de cette forêt a été pensée autour de trois leviers.

Conservation de la régénération naturelle des essences autochtones (hêtres, sapins...)

Sur 3 ha identifiés, la régénération naturelle déjà acquise depuis la dernière coupe, sera conservée (hêtre, sapin, châtaignier, chêne). Nous pourrons ainsi observer au fil du temps, l'adaptation des essences les plus résistantes. « *Miser sur la régénération naturelle des nombreuses essences déjà présentes, c'est aussi miser sur la diversité génétique* » explique Claude Michel. « *Cette richesse est le moteur de l'adaptation, autant en profiter et ajuster le dosage par la suite* ».



Sapin



Sorbiers des oiseleurs

Plantation de nouvelles espèces

Après un premier travail préparatoire nécessaire, la plantation d'une dizaine d'espèces se fera à réception des plants cet automne. Châtaignier, Erable, Sorbier, Chêne sessile, Tilleul, Pin sylvestre et Pin Laricio de Corse entre autres, seront plantés en placeaux pour enrichir de manière mesurée, la diversité déjà en place.

Issues du continent européen, mais de forêts de plus basses altitudes ou plus méditerranéennes, donc moins gourmandes en eau, les essences sélectionnées seront mieux adaptées aux futures conditions climatiques.



Sapin



Hêtre

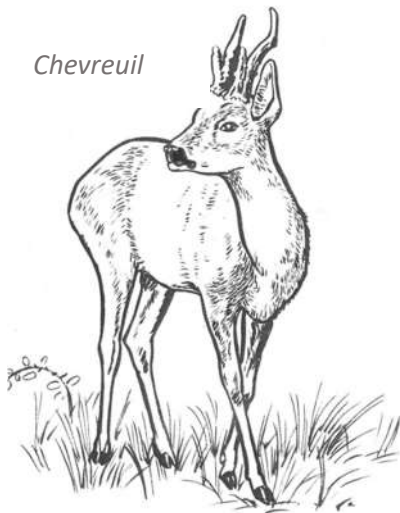


Châtaignier



Chêne

Chevreuil



2 ha en plus haute altitude, dont un enclos d'1 ha, accueilleront du Mélèze d'Europe. Des comparaisons seront menées entre cet espace clos et d'autres espaces similaires non protégés pour évaluer l'impact du gibier.

Une clairière d'1ha sera également laissée en libre évolution comme espace de gagnage, pour détourner le gibier des jeunes pousses d'arbres proches.

Ainsi, la hêtraie sapinière d'origine laissera davantage de place aux feuillus et résineux plus résistants aux conditions climatiques.

Le projet bénéficiera d'un suivi sur le long terme, pour évaluer la dynamique et la survie des essences, mais aussi l'impact du gibier.

« Ce sera un observatoire, qui nous permettra de voir ce qui résiste et ce qui cohabite le mieux ensemble, comment les essences se comportent, se mélangent. On corrige un peu les choses, on anticipe demain » explique Bernard NAEGEL très impliqué dans la conduite de ce projet sur ses terres.



Récolte échelonnée des essences arrivées à maturité



Une forêt se gère sur le long terme. Les forêts que l'on crée aujourd'hui, produiront demain. Et en sylviculture, on raisonne en plusieurs dizaines d'années !

Néanmoins, grâce à leur croissance variée, la récolte des essences s'étalera de manière échelonnée sur 60, 80, voir plus de 100 ans. Entre dosage et éclaircies, les récoltes seront faites de manière raisonnées en évitant les coupes rases souvent nocives pour les sols, l'eau ou le paysage. « Pour favoriser la biodiversité, il est important de miser sur des interventions douces et progressives » rappelle Claude MICHEL avant de conclure : « Sylviculture et biodiversité vont de pair. Une forêt riche en biodiversité, bien exploitée, est une ressource naturelle renouvelable. Sa récolte permettra le moment venu, la production nécessaire de bois de construction ou de bois d'énergie. »

Un projet à impacts positifs sur la biodiversité mais aussi sur le cycle de l'eau

Ce projet sylvicole proche de la nature, aura aussi **un impact direct sur le cycle de l'eau**.

En favorisant le maintien en bonne santé d'un écosystème forestier, il agira en faveur de la protection et de la régulation de la ressource en eau.

Une meilleure rétention de l'Eau

« Les précipitations qui s'abattent sur le versant des sommets Vosgiens, suivent trois chemins. Soit elles sont absorbées par la végétation (1) ; soit elles s'infiltrent dans les sols puis en profondeur par les fissures de la roches pour alimenter les aquifères (2), soit elles ruissellent en surface vers les cours d'eau (3). » explique Arnaud COLLIGNON, Responsable de la Ressource en eau pour les Grandes Sources de Wattwiller.



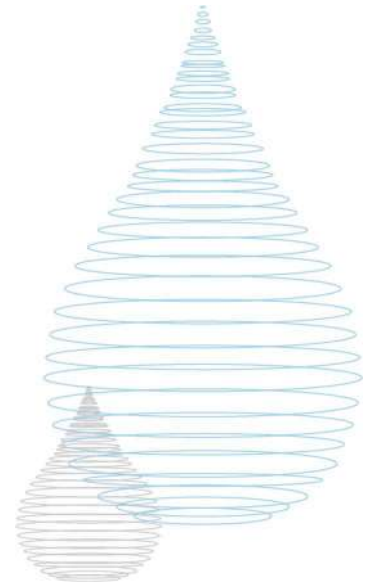
« L'enjeu ici, sera de retenir l'eau, pour qu'elle s'infilte en profondeur » ajoute le spécialiste. Ainsi, grâce aux feuillus et au maintien d'un couvert végétal continu, tel que proposé dans ce projet, le ruissellement des eaux de pluie sera limité. L'infiltration de l'eau dans le sol et la recharge des nappes phréatiques ne seront que meilleures.

Filtration et qualité de l'Eau souterraine

La végétation forestière et le sol agissent comme des filtres naturels, piégeant les sédiments et les polluants. La gestion Pro Silva de la forêt (sylviculture proche de la nature et à couvert permanent), préserve les fonctions de filtration, améliorant ainsi la qualité de l'eau qui percole jusqu'aux nappes souterraines.

Un enjeu clé pour les minéraliers, tels que l'eau minérale de Wattwiller, partenaire du projet.

« L'eau minérale naturelle proposée aux consommateurs, se doit d'être naturellement pure, vierge de tout traitement de désinfection. » rappelle Arnaud COLLIGNON. « A la source de Wattwiller, située sur un autre versant Vosgien, ce sont justement les engagements et actions menées sur notre zone de captage, par toutes les parties prenantes locales (Les sources, la mairie, l'ONF, etc.), qui garantissent aujourd'hui la qualité de notre ressource en eau (naturellement pure - 0 nitrate). »



Régulation des débits des rivières

Une sylviculture proche de la nature ralentit et retient l'écoulement de l'eau. En améliorant ainsi l'infiltration, elle contribue à réduire les débits de pointe après les fortes précipitations, diminuant ainsi les risques d'inondation en aval.

Un écoulement d'eau mieux régulé, permet également le maintien de débits d'étiage plus stables en période de sécheresse grâce à une libération progressive de l'eau stockée dans le sol.

Impact sur le climat Local

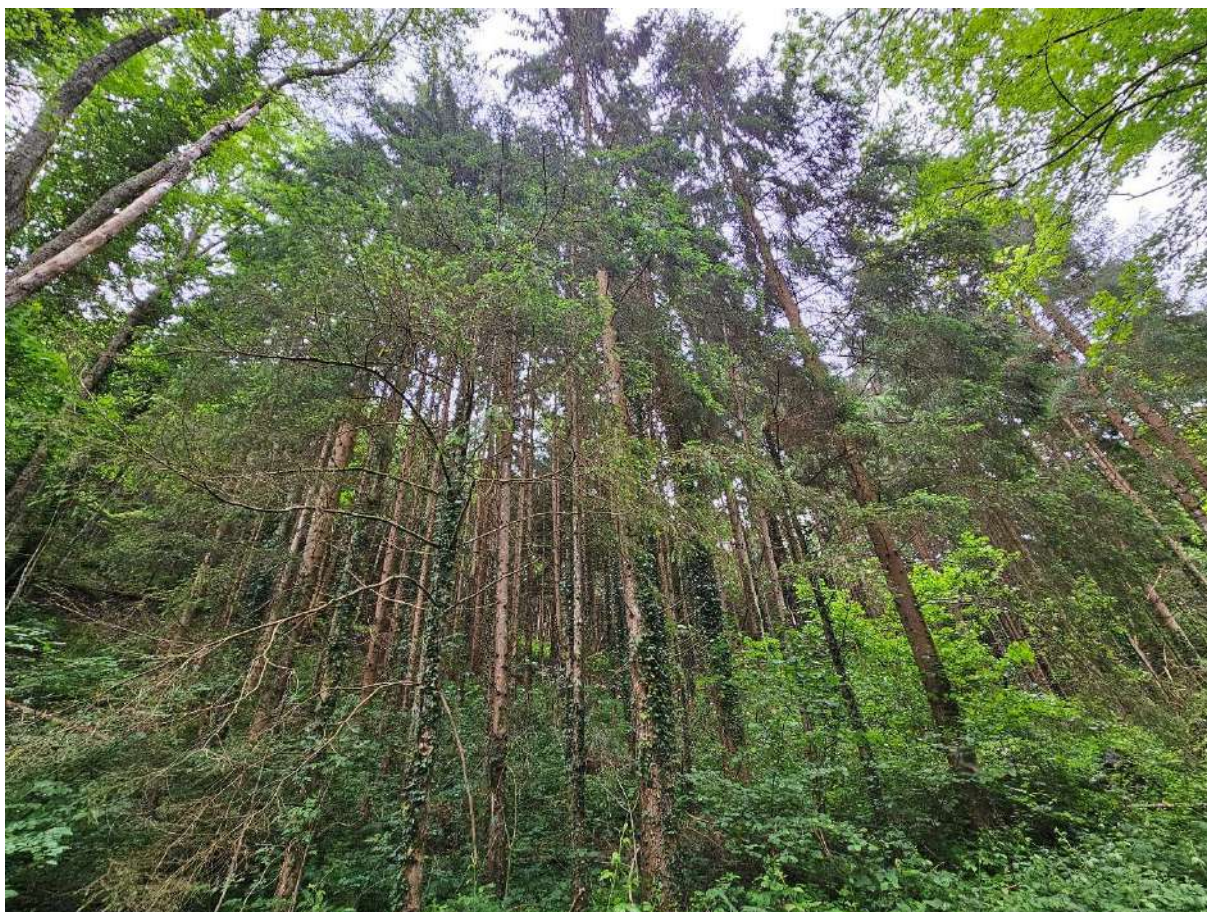
Et oui, une forêt saine et diversifiée régule aussi le microclimat par l'évapotranspiration. Les arbres qui libèrent de l'eau dans l'atmosphère contribuent à la régulation des cycles hydrologiques locaux.



Développement de la biodiversité et amélioration du cycle de l'eau: le projet « Forêt Munster 2100 » annonce de belles perspectives ! Des indicateurs bien formalisés sur les 5 ans à venir permettront de suivre ce projet expérimental grandeur nature.

Un 1er espace témoin, pour inspirer les propriétaires forestiers privés

Si les 2/3 de la forêt Vosgienne sont publics et gérés par l'OnF pour le compte des communes, l'autre tiers, extrêmement morcelé, appartient à des milliers de petits propriétaires privés (près de 60 000 sur le Parc). « Ces forêts privées sont principalement utilisées pour la coupe de bois de chauffage (80%), mais beaucoup se meurent par manque d'entretien. » explique Bernard NAEGEL lui-même propriétaire forestier.



Né du constat du dépérissement forestier, ce projet pilote a donc aussi **vocation à sensibiliser d'autres propriétaires forestiers privés sur les thématiques biodiversité et développement durable.**

C'est un enjeu clé pour le PnrBV qui espère avec cet espace témoin, créer une dynamique, inspirer et mobiliser d'autres propriétaires privés de la région, autour d'une gestion forestière différenciée, au service de l'eau et du territoire. Montrer qu'un nouveau modèle d'exploitation est compatible avec les enjeux du futur.

Le service Biodiversité du Parc naturel régional des Ballons des Vosges est joignable au 03 89 77 90 20.

Un projet mené avec le soutien de :

